

Dossier réalisé par Annie Dhenin et Alex Lafosse à partir du document n°194/194 de l'EDUCATEUR: "VIE COOPERATIVE AU SECOND DEGRE".

LA VIE COOPERATIVE POURQUOI ET POUR QUOI

La démarche coopérative met en valeur et profite à chacun dans la mesure où chaque vie, chaque passé, chaque milieu, chaque caractère peuvent être enrichissants pour un groupe .

Le nombre multiplie les occasions de découverte . Et l'effet d'entraînement, bien plus fort dans un groupe d'enfants que chez des adultes, accélère les processus d'observation, d'expérimentation, de recherche et de création .

D'ailleurs même les formations élitistes, dites "de haut niveau", s'appuient aujourd'hui sur le travail de groupe qui permet d'aller plus loin et plus vite. (- On retrouvera bien l'individu le jour du concours ! -)

Quant à nous, depuis toujours nous affirmons l'efficacité du travail de groupe. Mieux , sa primauté .

PROJET D'ETABLISSEMENT ?

Le couronnement en serait bien évidemment un projet d'établissement fondé sur une démarche et des structures coopératives ...

Mais dans la pratique, en collège ou en lycée, l'idée de la vie coopérative est souvent synonyme de "foyer socio-éducatif" . Point final .

Encore cette institution, supposée promouvoir un peu de vie collective et laisser un peu d'initiative aux élèves, se trouve-t-elle trop souvent confisquée par quelques adultes "responsables de droit", et , du coup , désertée par les jeunes.

Ce n'est plus alors qu'un numéro de compte chèque alimenté par des cotisations obligatoires et commode pour les dépenses hors budget ...

Caricature ...

On peut cependant tenter de créer des contre-pouvoirs ;

Marie-France Adenier - Professeur de Lettres-Espagnol :

" Face au F.S.E. géré, sans concertation avec les élèves ou les collègues, par trois adultes, je me sens suffisamment en position de force après trois ans dans ce collège pour ouvrir, avec l'aide de trois ou quatre collègues, un compte à l'O.C.C.E. intitulé : "Coopérative du journal scolaire de la classe de 6ème".

Outre le journal, démarré l'an dernier, la coopé pourra prendre en charge d'autres projets : sorties, enquêtes, correspondances ... "

LE TEMPS ET LA PLACE

Il y a bien sûr des obstacles : le temps et la place par exemple.

Problèmes de temps particulièrement pour ceux qui ne voient les enfants que cinquante-cinq minutes par semaine.

On peut du moins essayer de les retrouver plusieurs années de suite ...

Yvonne Sprauel, professeur de Français, a ainsi choisi :

" - Toutes les deux semaines, une heure de coopérative ! "

Mais elle a suivi sa classe sur trois ans déjà ; celle-ci est restée au complet par rapport à l'an dernier : seuls cinq éléments s'y sont ajoutés et leur intégration est en bonne voie.

Problèmes de place . Selon Annie Dhenin, professeur de Lettres également :

- " - C'est peut être par cela qu'il faut commencer dans notre démarche pour créer une vie coopérative : se battre pour obtenir une salle, où les enfants puissent nous retrouver, se retrouver, n'importe quand dans la semaine; une salle où l'on puisse déposer des documents ou des outils sans qu'ils disparaissent, un lieu de travail et de vie en somme .
Pour cela il faut témoigner de ce besoin que l'on a d'un lieu, et encombrer, embarrasser le collège de ses cartons, de ses chariots roulants, de ses expos. Sans être pour autant assurés de convaincre... tant sont nombreux, dans nos établissements surchargés , les professeurs nomades ! "

PRENDRE POSSESSION

Les nécessités matérielles peuvent en effet être une motivation de départ .

- " Chez nous , disait Jacques Brunet , professeur de Français, lui aussi, ça démarre souvent dès le premier jour par le déménagement : je change de salle d'une année à l'autre . Le jour de la rentrée, il faut transporter le contenu de plusieurs armoires, procéder à un rangement au moins provisoire, ce qui provoque forcément des questions ...
De là , on peut passer à des projets plus créatifs . "

DEMARRER

Annie Dhenin :

- " Mieux vaut commencer la mise en place coopérative par des projets bien matériels : débarquer dans une classe de math ou de français et proposer une gestion coopérative du programme et de l'évaluation sans autre support concret et sans plus de préparation, c'est dur ...
Les gosses ouvrent souvent des yeux ronds, cherchent où est le piège ...
Bref, mieux vaut commencer par proposer un projet bien pratique et qui rende évidente la nécessité de coopérer . "
- " Le besoin d'organisation, notait Janou Leherly , professeur de Français, là encore, ne naît pas du vide, mais des nécessités du travail : les premiers échanges inter-établissements supposent des responsables qui tiendront le planning du courrier.
L'introduction du journal scolaire impliquera encore des responsables, des trésoriers...
La moindre activité pose des problèmes d'intendance et de gestion : frais de correspondance, d'édition, de voyage ... Recherche des meilleurs tarifs, élaboration d'une prévision de budget, recherche des financements, puis leur gestion ... tout cela est occasion d'impliquer les enfants . "

PART DU MAITRE

- " Je ne suis pas de ceux qui savent attendre que les choses surviennent ou ne surviennent pas , enchaîne Alex Lafosse, professeur d'E.M.T.,
Au niveau de la mise en place des règles de vie et des structures je suis même persuadé, pour l'avoir vérifié avec des enfants comme avec des adultes, que rien de solide ne surviendra spontanément .
Aussi je reconnais que , même si je prends garde de m'imposer le moins possible lors des séances de coopé, j'use de tous les biais pour questionner ou susciter, voire suggérer ou proposer.
Point n'est toutefois besoin, je crois, d'en arriver à faire déposer comme je l'ai fait , quatre P.A.E. la même année !
Une correspondance, un projet de voyage ou une entreprise motivante impliquant une ou plusieurs classes suffisent .
Par contre, la simple préservation d'un affichage ou la gestion d'un matériel de

travail semblent insuffisants pour emporter l'adhésion et soutenir la motivation. Ce qui importe est de proposer une activité qui, dans la discipline considérée, nécessite organisation et collaboration . "

Alex redoute ces parodies de mise en responsabilité des jeunes, où l'absence d'organisation conduit droit à l'échec :

- " Je crois, comme beaucoup, qu'il n'y a d'efficacité qu'à partir d'un cadre, d'une structure installée . "

Ce qui nous amène au Conseil .

STRUCTURER

- " Je suis donc un "fan" du respect de la "liturgie" ; réunions en temps limité, président de séance, secrétariat, tour de parole, ordre du jour, etc., voire de l'animation "musclée" lorsqu'elle s'avère nécessaire (grand nombre de participants, peu de temps devant soi, ordre du jour chargé ...).

J'ai hélas, peu après 68, assisté dans un collège à une animation ni musclée ni molle ; quasi inexistante. Deux préfabriqués organisés en "ateliers" et soixante gosses de transition. Pas de structuration de la réunion même dans l'espace : beaucoup se tournaient le dos. Ni dans le temps : pas d'ordre du jour, sinon très vague : "Qu'est-ce qu'on fait ? " . Pas d'animation de séance, ni bien sûr de secrétariat.

Accusations, injures, pleurs. Finalement, débandade vers le terrain de foot. C'était tous les jours pareil, paraît-il, depuis trois mois : les maîtres attendaient que les enfants prennent conscience et réagissent, se donnent eux-mêmes et leurs coopératives et leurs règles de vie ...
Pauvres gosses !

Chez moi, les cartes sont d'entrée mises sur la table ; " le projet est double ; vous amener à prendre en main le plus possible la gestion de l'atelier, bien entendu . Mais aussi, vous faire vivre - comme déjà au Club bibliothèque qui gère le C.D.I. (voir plus loin) les quelques règles simples à respecter quand on veut prendre en groupe et rapidement, des décisions efficaces . Cela vous servira plus tard aussi bien dans votre syndicat, votre atelier ou votre bureau que dans votre club de jeunes, ou votre club de vieux ! "

D'où le carnet près du tableau où les jeunes inscriront au fil de la semaine les questions proposées à l'ordre du jour.

D'où le compte-rendu de séance pris à tour de rôle et affiché.

D'où le tour de parole distribué par le président de séance.

D'où la limitation volontaire de la durée de la réunion hebdomadaire à une demie-heure ..."

LE CONSEIL

Le conseil est lieu de parole, de "décentrement", où les pouvoirs sont à l'évidence remis en cause ; c'est le lieu du groupe .

MEME EN MATH ?

Marie-Claire Combes raconte :

"Je suis professeur de mathématiques et j'ai du mal à prendre sur mes quatre heures hebdomadaires le temps de faire des réunions de coopérative.

Et pourtant je ressens de plus en plus que le système est boîteux sans cela.

Reste la solution de le faire en dehors des heures de cours. C'est à quoi je me suis résolue il y a deux ans .

Avec une classe de 6ème, nous avons fait de la correspondance avec voyage-échange et nous avons eu tout un tas de problèmes à régler . Nous avons pu toutefois venir

collectivement à bout de ce projet en nous réunissant entre 13 et 14 heures, une fois par semaine.

Il me semble important, comme cela a déjà été souligné, que, du moins au départ, des problèmes d'ordre matériel soient à régler.

Faire une réunion pour régler les problèmes d'organisation de la classe quand il n'y a pas de projet en vue me paraît assez superficiel, car si nous n'avons pas de correspondants ou si nous ne partons pas en classe verte, la seule chose qui nous reste est l'occupation des murs ou des portes de l'armoire pour l'affichage de nos travaux.

Pour moi, en math, la condition qui me permet d'introduire le Conseil dans toute sa valeur, c'est donc d'avoir un projet qui dépasse le cadre strictement mathématique.

Mais je crois aussi que le professeur principal aurait certainement un rôle important à jouer en tant que tel et qu'une heure par semaine pourrait être fort utilement consacrée à la gestion coopérative des projets et des problèmes de chaque classe. "

LES POINTS D'APPUI

PREMIER APPUI : LE BESOIN DE COMMUNIQUER

CORRESPONDRE

La correspondance apparaît toujours capitale. Echanges avec des classes étrangères chez les professeurs de langues, par exemple.

" L'année prochaine, écrit Christiane Caillet, professeur d'Anglais, j'envisage de continuer avec plusieurs classes notre correspondance avec les Navajos ..."

La correspondance linguistique a ainsi laissé des souvenirs marquants chez Dietlinde Baillet (Allemand) :

- "Depuis huit ans, j'ai des classes qui correspondent ; huit de ces correspondances ont abouti à des voyages-échanges. Certains des "anciens" correspondraient toujours. Les autres ont gardé le souvenir de quelques journées passionnantes avec les copains Allemands. "

VOYAGER

" Tous les voyages, poursuit Dietlinde, ont offert un accueil dans les familles et dans les classes, une rencontre sportive ou festive, une excursion et du temps libre avec les correspondants.

Il a fallu chercher des financements, on a donc fait un journal qui était aussi le prétexte à une exploitation de la correspondance et des recherches ..."

SE CONCENTER

" Dans cette perspective, démarrer une correspondance est en effet une très bonne chose. Cela rassure, parce qu' ON FAIT. Cela crée aussi une ambiance : préparer par exemple des panneaux sur lesquels on se présente demande de collaborer, de se concerter. "

EXPEDIER

" Il faut répartir le travail . Et puis , il faudra payer l'envoi : on crée une caisse. Qui enverra le colis ? L'organisation coopérative commence à se mettre en place. Quand le colis part, la classe n'est déjà plus la même que le jour de la rentrée. Quelque temps après, la première réponse .
Chacun a sa lettre , il faut répondre. De quoi parlera-t-on dans la lettre collective ? Qui la prépare ? Que pourrait-on envoyer d'autre ? Se mettre d'accord, répartir les tâches ! La classe VIT .

On est occupé à faire DES CHOSES VRAIES, des "choses de la vie !" C'est cela qui est important.

On en arrive presque à oublier que, par-dessus le marché, on apprend l'allemand."

MA PART DE MAITRE

" Mon rôle de prof, c'est d'impulser, de guider aussi. Mais attention à ne pas m'enfermer dans ce rôle ! Il faut voir quand la classe peut se passer de mon expérience, de mon savoir, de mes idées . Ne pas oublier que c'est leur correspondance, ne pas en faire la mienne ! Les laisser faire mais rester vigilante pour me rendre compte quand ils ont de nouveau besoin de moi .

RELANCER

" Souvent, il arrive ainsi, au bout de quelques mois, un moment où ils sont assez nombreux à ne plus trop savoir de quoi parler.
Là, il peut être utile qu'on les aide à prendre conscience du problème, à chercher ensemble comment le résoudre . "Que peut-on encore écrire dans les lettres ?"
Un "brain-storming" de 10 minutes peut suffire pour que cela reparte ."

CE QUI LES INTERRESSE , EUX .

" Il me semble utile que chacun choisisse, avant le voyage, un thème qui l'intéresse spécialement et qu'il essaie de trouver le maximum d'informations concernant ce thème.
Marie-Renée et Annick nous ont présenté en 3ème le résultat d'une enquête sur la mode des jeunes en Allemagne que je n'aurais même pas eu l'idée de leur proposer."

CONCLUSION : DES CORRESPONDANTS TOUJOURS !

" Où en suis-je après ces huit échanges ?
Dans un compte-rendu mes élèves de 3ème ont écrit : "...nous espérons tous que d'autres adolescents après nous auront la joie de correspondre avec des jeunes d'un pays étranger."
Journal, correspondance et échanges divers peuvent d'ailleurs espérer de beaux jours avec les techniques nouvelles de communication.
Télématique en particulier. (1)

DEUXIEME APPUI : DEFINITION CLAIRE DES OBJECTIFS EN DIRECTION DES ENFANTS , DES PARENTS , DES COLLEGUES .

L'enseignant du second degré a, dans certaines matières, un programme particulièrement astreignant et un horaire tel que le temps lui est compté. Il a alors du mal à intégrer dans son travail des moments de recherche et d'élargissement.

Pourtant, certains y parviennent suffisamment pour installer dans l'esprit des enfants et des parents une certaine idée de leurs objectifs.

LE MATERIEL

Germaine Paccoud, professeur de physique, explique :

" Après quelques semaines occupées à faire connaissance avec le milieu humain et matériel, les élèves se répartissent les responsabilités dans chaque classe : relations avec l'administration et les différents professeurs, gestion des outils (balances, piles, aimants, éprouvettes, réactifs...), responsabilité du matériel (projecteur, informatique...).

Pour chaque classe, ces charges sont inscrites sur un panneau.

" Pour chaque type de travail, quelqu'un, dans chaque classe, fournit et range le matériel nécessaire .

Chacun doit avoir sa part dans le fonctionnement de la classe et il me reste la responsabilité la plus délicate : déchargée des manipulations de matériel, des discours et du rappel de la discipline, je dois maintenir en permanence un climat coopératif, ne pas laisser se perdre l'enthousiasme avec lequel ils ont choisi leur part active dans l'organisation du travail.

Ainsi, en troisième, à propos des oxydations, une classe dégage des pistes de recherches (en prenant comme exemple l'hydrogène ou le fer, ou le soufre, ou le carbone) : quatre groupes réfléchissent, manipulent, présentent leur expérience à la classe; il nous faudra faire une synthèse incluant le modèle atomique et l'utilisation des formules chimiques.

La part du maître : éviter les tensions, les difficultés excessives, permettre la communication entre les groupes de travail et l'affichage des résultats. Valorisés à chaque étape, les coopérateurs se sentent plus en relation les uns avec les autres qu'avec un professeur qui reste toutefois disponible pour les aider individuellement .

Mais que de fiches auto-correctives de manipulation et de calcul ne faut-il pas créer pour faciliter cette organisation !

La pente est glissante qui nous conduirait à retomber dans la routine des relations en étoile prof-élèves isolés. Trouver à chaque problème une solution coopérative est plus long que de se laisser aller au statut d'élève chahuteur irresponsable et de prof maniant savoir magistral, contrôle et sanctions .

D'où la nécessité de mettre en place ou d'utiliser d'autres supports pour la coopérative ."

ORGANISATION

" 1°) Dans chaque classe, nous avons institué des séances d'organisation et de bilan du travail, au début et à la fin de chaque démi-trimestre (une à quatre heures). Plus une heure par mois dans la classe où je suis professeur principal.
2°) La relation avec les autres adultes intervenant dans une classe passe d'abord par des élèves responsables désignés en début d'année. Mais des relations directes me sont nécessaires : j'appartiens chaque année à douze équipes pédagogiques différentes . Chaque équipe se réunit quatre fois par an, au début et à la fin de chaque semestre. On peut y avancer dans un processus de concertation, vers :

- une meilleure compréhension de la vie des classes ;
- une certaine organisation coopérative entre enseignants .

Cela me permet de me sentir moins isolée en face de chaque classe, plus détendue, capable de confier aux élèves des pouvoirs qu'ils assument mieux, parce que les collègues acceptent aussi de jouer le jeu de la coopérative."

Germaine poursuit sur la relation parents-profs :

" Les rencontres avec les parents ...Je ne peux les provoquer que dans la classe

où je suis professeur principal. Au lieu de recevoir les familles une à une, je les réunis deux fois par an et ils parlent entre eux.

Le débat les aide à mieux sentir l'importance du travail fourni par la classe, et par leurs enfants au sein de la coopérative. Au sujet de l'orientation et d'éventuels redoublements, ces débats ont dédramatisés plusieurs situations. Parents, enfants et profs se partagent aussi les responsabilités dans l'organisation des sorties.

La coopération vécue en classe permet donc d'organiser aussi une coopération entre adultes. Cet exercice collectif du pouvoir est finalement, un plaisir pour tous . "

TROISIEME APPUI : LE PLAISIR DE PRODUIRE .

LES RESTITUTIONS

Jacques Masson , Biologie :

- "Le résultat des travaux réalisés pourra se publier de diverses façons : affiches, dépliants, expositions, édition de photocopies, exposés oraux et projections... de telle sorte que toute la classe puisse prendre connaissance du travail effectué par les autres.

Les élèves seront répartis, par libre choix, en équipes de recherche de deux ou trois (j'insiste pour qu'on ne dépasse pas ce nombre).

Chaque équipe demeure donc responsable d'un thème à long terme ; elle se charge de collecter tous documents intéressants afin de pouvoir en temps utile les utiliser .

Chaque équipe établit son plan de travail pour la période de six semaines et note sur une affiche, par une croix, les travaux faits.

Sur un panneau sont affichées les listes d'élèves et, en regard, les activités prévues. Chacun doit mettre une croix en face de son nom lorsqu'un travail a été effectué.

Un seul coup d'oeil permet de voir à tout moment où chacun en est, cela permet de stimuler les "paresseux".

La classe de français offre d'autres possibilités, avec la production d'albums, de livrets ou recueils de contes, de nouvelles .

Il est encore possible d'utiliser la vidéo, pour l'adaptation d'un livre ou pour une création plus totale ."

Les professeurs d'Arts Plastiques ou d'E.M.T/Techno semblent évidemment privilégiés quant à cette motivation née de la production mais, pour eux, du fait de la brièveté de leur présence avec chaque classe, naissent d'autres problèmes qui appellent d'autres solutions.

L'idée apparaît ici du travail "intercoopératif" ; Alex Lafosse a beaucoup travaillé la question, lui qui enseigne "sur du concret" (E.M.T./Techno), mais ne voit les enfants que peu d'heures chaque semaine : il propose la mise en place d'une structure représentative de l'ensemble de ses classes.

- "Notre conseil ne fonctionne pas selon le schéma classique mais sur un mode que je me suis permis de baptiser "intercoopératif".

Deux délégués de chaque classe (soit par exemple de quatre 6ème - dont une dédoublée - et de trois 5ème, d'une demie C.P.P.N. et de deux 3ème) y représentent leurs camarades."

LES DELEGUES - LES COMPTES RENDUS

- " Rendez-vous donc tous les lundis entre 13H15 et 13H45 ; mise en place d'une feuille de présence des délégués (appel très consciencieux et un peu fastidieux avant chaque séance par le secrétaire de séance), d'un carnet d'ordre du jour à côté de l'entrée avec crayon à la disposition de tout un chacun, feuille de compte-rendu tenue à tour de rôle par le secrétaire.
Reprise de ce compte-rendu en début de chaque conseil par le président de séance, bref toute l'indispensable "liturgie" de toute réunion qui se veut efficace !
Avec en plus, bien sûr, compte-rendu des délégués à leurs classes respectives en début de chaque séance d'E.M.T. .
Noter le temps volontairement très court affecté à cette concertation des délégués : on ne se veut pas là pour la "parlotte" ou pour raconter sa vie ...! "

PROBLEMES

- " Des problèmes ? Pas vraiment .
-- Une ou deux classes qui se sont un peu désintéressées de la chose et n'ont envoyé leurs délégués que tout à fait épisodiquement : on voulait les "coincer" en les mettant devant les conséquences dommageables pour eux de leur incurie mais on n'en a pas trouvé l'occasion !
-- Une tendance, facilement régulée, à poser au niveau du conseil des délégués des problèmes relevant de la compétence de chaque classe : exemple : "chez nous, il y a un petit pain au chocolat qui a disparu à peine sorti du four ..."
-- Une carence au niveau de la prise en note des décisions par les délégués qui, faisant trop confiance à leur mémoire, ne trouvaient souvent plus rien à dire au moment de rendre compte à leurs mandants .
C'est à peu près tout . "

LE BESOIN

- " Par contre , chez la plupart des délégués, un étonnant attachement à cette réunion hebdomadaire. Au point de se creuser parfois la tête pour qu'il y ait quelque chose sur le carnet d'ordre du jour et que la réunion ait lieu !
Avec, au bout, une tendance à engouffrer dans cette structure d'interinformation et de concertation coopérative, unique en son genre dans l'établissement, des problèmes tout à fait extérieurs au fonctionnement des ateliers d'E.M.T. .
Extrêmement positif diront certains.
Bien sûr, mais fort délicat aussi et gros de problèmes virtuels.
D'excellentes occasions aussi d'envisager les obligations liées au rôle de mandataire d'un groupe .

MINI - RESTAURANT

- " Prenons un exemple pour terminer : les classes de 3ème ont mis sur pied, dans le cadre d'un P.A.E., une petite salle à manger coopérative : il faut trouver un nom à ce mini-restaurant. On décide de consulter toutes les classes représentées au conseil des délégués ; une semaine leur est laissée pour y réfléchir, puis court moment de "brain-storming" dans chaque classe .
On récapitule en conseil des délégués la cinquantaine de propositions recueillies, on en retient une vingtaine et on renvoie dans les classes pour vote.
Retour. Certaines classes, pour l'heure encore peu concernées par ce mini-restaurant, ont pris la chose plutôt à la légère et ont voté massivement pour des propositions absurdes : la majorité des suffrages est ainsi allée au "ver de terre sauté" ! "

" Les délégués des 3èmes arrivent, remontés à bloc ; l'une d'eux demande la présidence de la séance, une autre propose très vite de retenir le nom arrivé en troisième position : "la ripaille" .

Ce nom avait été proposé par un élève de 3ème parce que le collège est bâti tout près d'un lieu-dit "Moulin de la ripaille" mais n'avait pas rencontré de succès, sans doute parce que le terme est aujourd'hui étranger au vocabulaire des collégiens .

" N'empêche que la proposition est instantanément adoptée à l'unanimité des délégués présents, moins une abstention . (Y aurait-il eu campagne de couloir ?)

Je demande la parole : "Vous rendez-vous compte de ce que vous êtes en train de faire ? Vous êtes choisis et mandatés par vos camarades pour faire prendre en compte leurs décisions, vous les avez consultés et vous ne tenez aucun compte de leur préférence exprimée majoritairement. Comment allez-vous justifier ça ?

Je ne voudrais pas être à votre place !"

Rogne des délégués des 3èmes :

- cette salle à manger c'est nous surtout qui l'avons mise en place et les autres classes seront bien contentes de pouvoir prendre la suite les années à venir. D'ailleurs, on veut demander aux 4èmes (non représentés dans la structure cette année parce que travaillant avec un autre professeur d'E.M.T. dans un autre atelier) s'ils veulent prendre notre suite l'an prochain. S'ils sont d'accord, on leur passera les comptes du P.A.E. avec la caisse. Et on verra bien s'ils veulent que la salle à manger s'appelle "le ver de terre sauté" ou "la ripaille" ! "

En commentaire à cette anecdote, certains faisaient remarquer le sérieux de la démarche de ces jeunes, pour qui "projet, coopération et démocratie", représentaient déjà bien plus qu'un aimable jeu de pédago !

